

Bayesenne (p. 30).—Ce fut le nom français d'Halifax.—Baie-Saine, dit Beamish Murdock.

Soudrilles (p. 44).—Soudard, soldat qui attaquait inopinément. Il est pris ici au figuré pour un grain, une rafale de neige.

Aboteau (p. 48).—On écrit *aboiteau* dans le Statut fédéral de 1869, Ch. 22, Sect. 34. C'est une modification d'*abée*. Le mot est celtique.

Esseau (p. 48).—Essiaux ou Essaux, d'après le Glossaire du patois Normand, est une digue par laquelle le trop plein du bief prend son cours.

Gasparot (p. 59).—On dit *gaspereau* en anglais et en français, dans nos Statuts fédéraux. C'est une espèce de hareng d'une qualité inférieure.

Sycomore (p. 61).—Faux platane. Ici c'est de l'érable dont parle Diéreville.

Dalot.—Coulisse, goudrelle, chalumeau que l'on pose aux érables, pour mieux recueillir leur sève.

Rossignols.—Diéreville constate qu'il n'y en a pas dans la Nouvelle-France. Il paraît que l'oiseau auquel on donne ce nom est le pinson.—Voir Lemoine. Mais Dionne appelle un pinson de ce nom.

Béatilles.—Ici c'est un charnier à l'usage de l'aigle.

Sagaino.—Aujourd'hui on écrit *Sagamo* et *Sagamore*.

Habituer (p. 92).—S'établir. Ce mot est encore employé dans ce sens, en bas de Québec.

Esquino.—Aujourd'hui on dit *Esquimau*.